



# ARMAN

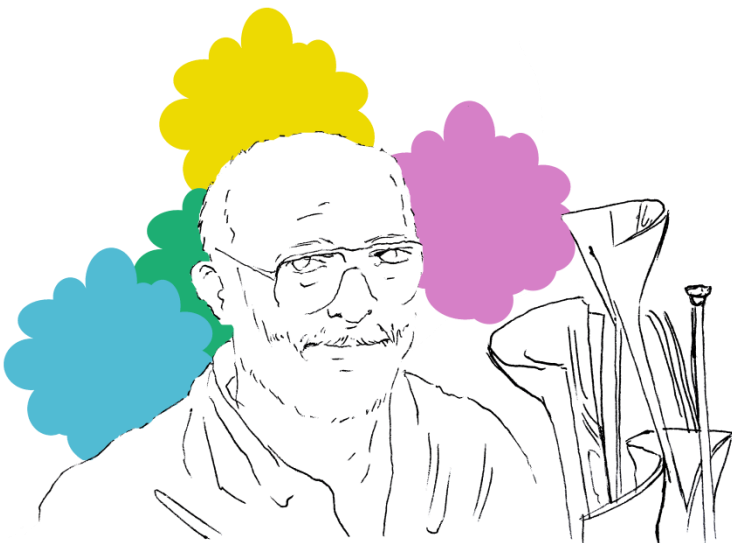
« Nous avons tous accès à la création. Nous l'avons en nous.  
Toi comme moi. »

Enfant déjà, Arman est entouré par les objets. Sa grand-mère collectionne les boutons, son père est antiquaire - brocanteur. Arman utilise des objets du quotidien récupérés, neufs ou usés, afin d'en faire son outil artistique et de les transformer en œuvre d'art. Arman manie les objets, il les accumule, les trie, les écrase et les brûle. Il saisit des objets du quotidien et renouvelle notre regard.

Regarde bien tous ces objets fixés au support. Sais-tu à quoi ils servaient auparavant ? Ce sont des objets assez anciens que l'on utilisait à l'heure du petit-déjeuner. Certains les utilisent encore.

*Already as a child, Arman is surrounded by objects. His grandmother collects buttons, his father is an antique dealer. Arman uses everyday objects, new or used, to make his artistic tool and transform them into a work of art. Arman handles the objects, accumulates them, sorts them, crushes them and burns them. He seizes everyday objects and renews our gaze.*

*Take a good look at all these objects attached to the rack. Do you know what they were used for before? They're quite old objects that were used at breakfast time. Some people still use them.*





# ARMAN

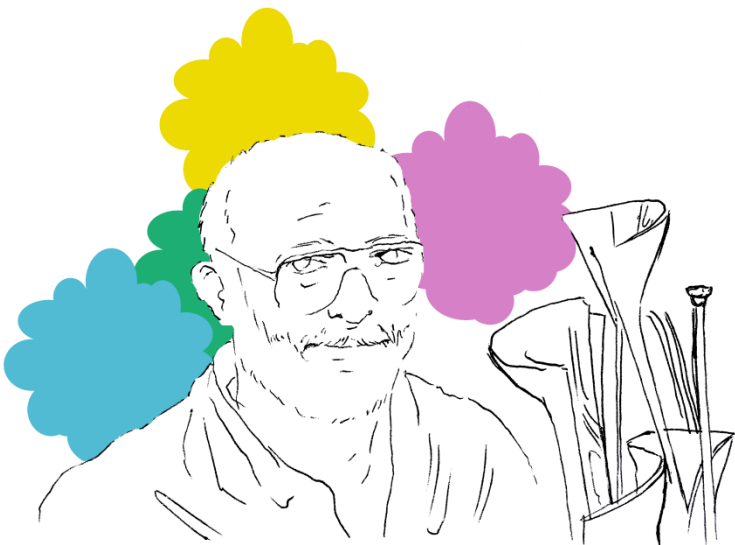
« Je m'appelle Arman. On me dit sculpteur et peintre mais moi, je me vois plutôt comme un montreur d'objets »

En faisant ses Coupes, Arman nous donne à voir à la fois l'intérieur et l'extérieur de l'objet. Ses sculptures jouent ainsi entre le vide et le plein et nous exposent ce qui est caché. Arman offre une seconde vie aux objets, les sort de leur contexte, les transforme et détourne leur utilisation, riche en émotions. Ses actes appuient sur la façon dont la société consomme.

Observe bien cet instrument de musique. Arman l'a découpé et l'a fixé sur une planche en bois. C'est assez inhabituel de voir un instrument dans cet état !  
Non ?

By making his Cuts, Arman gives us the opportunity to see both the inside and the outside of the object. His sculptures thus play between empty and full and expose to us what is hidden. Arman offers a second life to objects, takes them out of their context, transforms them and diverts their use, rich in emotions. His actions are based on the way society consumes.

Take a look at this musical instrument. Arman cut it out and then fixed it on a wooden board. It's quite unusual to see an instrument in this condition! No?





# ARMAN

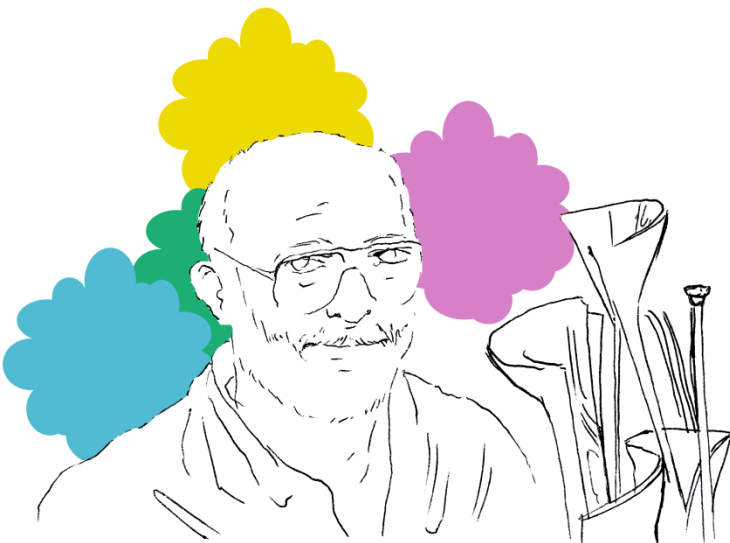
« Pendant trois ans, j'ai fait une certaine quantité de Poubelles comme cela. [...] Seules ont survécu celles qui avaient très peu d'éléments organiques. »

Le travail d'*Accumulations* d'Arman rassemble en quantité des objets identiques piégés dans du Plexiglas. Cette œuvre fait partie de la série des *Poubelles*, dont certaines sont nommées « Portrait ». Arman l'a fabriqué avec de nombreux produits de consommation américains. En réalisant cette poubelle, il nous montre une société de consommation et l'industrialisation des villes au travers des déchets.

Regarde bien ces déchets si bien conservés. Sais-tu par quel procédé ? Essaie de deviner le nom du liquide qui enveloppe ces objets.

Arman's work on *Accumulations* gathers large quantities of identical objects trapped in Plexiglas. This artwork is part of the series entitled *Poubelles*, some of which are called "Portrait". Arman made this one with many American consumer products. With this trash can, he highlights the consumer society and the industrialization of cities through waste.

Look at this well-preserved garbage. Do you know how it is made? Try to guess the name of the liquid that covers these objects .





# BEN

« Je signe tout. »

Ben est un artiste qui écrit beaucoup, s'interroge sur tout, et principalement sur l'art et la vie. Il pose des questions, et c'est à toi de trouver tes propres réponses. Ben écrit même dans la ville ! Il veut que l'art soit accessible à tous, même ceux qui ne rentrent pas dans le musée. Tu peux retrouver ses écritures aux arrêts du Tramway de Nice. La Cambra de Ben est un petit musée qui évolue. L'artiste venait souvent y ajouter et modifier des choses !

Regarde bien l'œuvre. Essaie de trouver des objets récupérés dans des poubelles ou supermarchés. Vois-tu des œuvres d'art qui ne sont pas signés par Ben ?

*Ben is an artist who writes a lot, wonders about everything, especially about art and life. He asks questions, and it's up to you to find your own answers. Ben writes in the city too! He wants art to be accessible to everyone, even those who don't come into the museum. You can see his writings at the tram stops. La Cambra is a small museum that evolves. The artist often came to add and change things!*

*Look precisely at this artwork. See if you can find anything from the trash cans or the supermarkets. Can you see any artwork that isn't signed by Ben?*





# CESAR

« Ce sont mes mains qui font travailler ma tête. »

César est un artiste qui utilise des objets du quotidien pour créer ses œuvres. Il va souvent dans les décharges pour récupérer de la ferraille, des voitures cassées et des motos. Avec une presse, il aplatit ou réduit les voitures pour créer une sculpture. Il appelle cela des *Compressions*. César réutilise et recycle des objets industriels, pour les transformer en œuvre d'art. On peut dire que c'est un sculpteur plus proche de la réalité, de notre quotidien.

Observe bien cette voiture et compare-la à celle d'aujourd'hui. Il y a-t-il beaucoup de différences ? Cherche aussi les éléments qui manquent à cette voiture.

*César is an artist who uses everyday objects to create his works. He often goes to dumps to collect scrap metal, broken cars and motorcycles. With a press, he flattens or reduces the cars to create a sculpture. He calls this process Compressions. César reuses and recycles industrial objects, to transform them into works of art. We can say that he is a sculptor close to reality, close to our daily lives.*

*Take a good look at this car and compare it to today's car. Are there many differences? Also look for the missing parts of this car.*





# CHRISTO

« L'œuvre d'art, c'est ce qui ne sert à rien. »

Christo est un couple d'artiste qui s'est rendu célèbre en emballant des paysages, des bâtiments ou des objets avec des bâches en plastique ou de larges tissus. Leurs installations grandeur nature sont éphémères et ne restent jamais plus de quelques mois. A travers ses *Emballages*, Christo dissimule les objets, les paysages, les bâtiments, pour nous forcer à les regarder et à attiser notre curiosité. Il cache pour mieux nous montrer.

Peux-tu deviner ce qui se cache sous cet emballage ?  
Tu as plusieurs indices !

*Christo is a couple of artists who became famous by wrapping landscapes, buildings or objects with plastic tarpaulins or large fabrics. Their life-size installations are ephemeral and never last more than a few months. Through his Packages, Christo hides objects, landscapes, buildings, to force us to look at them and arouse our curiosity. He hides in order to show better.*

*Can you guess what's under that wrapping? You have several clues!*





# CHUBAC

*« Le mobile est toujours plus ludique que le stable (...). Le mobile, pour moi, rejoint la nature car sans faire du cinétique, un coup de vent suffit à faire bouger les éléments. »*

Albert Chubac crée des structures modifiables avec des matériaux tels que le bois, le papier ou encore le plastique. Chubac travaille avec des couleurs primaires, mais également secondaires ou pastel, et des formes géométriques variées. Le travail de Chubac est évolutif : les éléments sont interchangeables afin qu'on ne s'en lasse jamais.

Les œuvres d'Albert Chubac sont de tailles variées. Il y a des sculptures, des collages, des maquettes ou encore des totems.

Retrouve la photo de son atelier et regarde bien les détails.

*Albert Chubac creates modifiable structures with materials such as wood, paper or plastic. Chubac works with primary, but also secondary or pastel colours and various geometric shapes. Chubac's work is modifiable: the elements are interchangeable so that one never gets tired of it.*

*Albert Chubac's works have various sizes. There are sculptures, collages, models and totems.*

*Find the photo of his studio and take a good look at the details.*





# HAINS

« *Inventer c'est aller au-devant de mes œuvres. Mes œuvres existaient avant moi, mais personne ne les voyait car elles crevaient les yeux. »*

Raymond Hains s'intéresse aux affiches publicitaires que l'on voit dans la rue ou dans le métro. Il apprécie également les graffitis qui peuvent raconter l'histoire d'une personne, d'une ville ou d'un pays. Ici, il a récupéré une palissade de chantier en bois sur laquelle est peint un graffiti. Il a inversé les lattes de bois pour mélanger le message. Raymond Hains veut te faire découvrir les messages cachés derrière les publicités mais aussi derrière les tags et les graffitis.

Regarde autour de toi. Ce n'est pas le seul artiste à récupérer des choses dans la rue pour créer une œuvre d'art. En vois-tu d'autres ?

*Raymond Hains is interested in advertising posters that can be seen on the street or in the subway. He also appreciates graffiti that can tell the story of a person, a city or a country. Here, he recovered a wooden construction fence on which is painted a graffiti. He inverted the wooden slats to mix the message. Raymond Hains wants you to discover the hidden messages behind the advertisements but also behind the tags and graffiti.*

*Look around you. He's not the only artist who collects things off the street to create a work of art. Do you see any others?*





# KLEIN

« Le ciel bleu est ma première œuvre d'art »

Yves Klein réalise ce qu'il appelle des *Anthropométries*. Ce sont des tableaux peints sans pinceaux, grâce aux empreintes du corps humain. Yves Klein veut inventer une nouvelle façon de peindre. Comme les hommes préhistoriques qui se servaient de l'empreinte de leur main pour peindre, Klein se sert du corps pour créer des peintures. L'artiste appelle ces corps des « pinceaux vivants ». Lorsqu'Yves Klein crée ses *Anthropométries*, il y a parfois un public qui regarde l'œuvre se créer devant ses yeux. Cela s'appelle une *Performance*. Il y a également un orchestre venu jouer une symphonie. Yves Klein, lui, est le maître de cérémonie.

Peux-tu imaginer combien de personnes ont servi à réaliser ce tableau ?

*Yves Klein is an artist from Nice who makes what he calls Anthropometries. These are paintings made without brushes, but thanks to the human body. Yves Klein wants to invent a new way of painting. Like prehistoric men who used their handprints to paint, Klein uses the body to create paintings. The artist calls those bodies his "living brushes". When Yves Klein creates his Anthropometries, there is sometimes an audience watching the work being created before their eyes. This is called a Performance. There is also an orchestra that comes to play a symphony. Yves Klein is the master of ceremonies.*

*Can you imagine how many people were used to make this painting?*





# KLEIN

*« Dorénavant le monde entier sera mon atelier... À partir de maintenant, je ne ferais plus que des œuvres immatérielles. »*

Avec l'aide d'un chimiste, Yves Klein crée son propre bleu qu'il appelle IKB (*International Klein Blue*) que l'on nomme souvent le « Bleu Klein ». Il a fait breveter cette couleur. Pour Yves Klein, la couleur a plus d'importance que le dessin même. Ainsi, il peint des toiles d'une seule couleur, que l'on appelle des *Monochromes*. Chez Yves Klein, ces monochromes peuvent être de couleurs rose, or, ou encore Bleu Klein.

Cette œuvre ressemble à un tapis de velours. Et pourtant, elle est particulièrement fragile ! Il s'agit d'un bac de pigment pur, c'est-à-dire d'une multitude de grains de couleur qui, une fois mélangés à un liquide, deviennent de la peinture.

*With the help of a chemist, Yves Klein created his own blue colour that he called IKB (International Klein Blue), which is often referred to as "Klein Blue". He patented this colour. For Yves Klein, colour is more important than the drawing itself. Thus, he paints canvases in a single colour, which are called Monochromes. For Yves Klein, these monochromes can be pink, gold, or even Klein Blue.*

*This artwork looks like a velvet carpet. And yet it is particularly fragile! It is a tray filled with pure pigment, that is, a multitude of grains of colour which, when mixed with a liquid, become paint.*





# KLEIN

« Le bleu n'a pas de dimension, il est hors dimension, tandis que les autres couleurs, elles, en ont. »

Yves Klein est un artiste né à Nice. Il y découvre la mer et les montagnes alentours. Il est très inspiré par la nature, qu'il considère comme sacrée. Yves Klein réalise un arbre en regroupant différentes branches trouvées dans la nature. Il se les approprie en les recouvrant de son Bleu Klein. L'artiste reprend le même principe sur des copies d'œuvres d'art classique très célèbres. En faisant cela, il marque l'histoire qui le précède de son bleu si célèbre.

Autour de toi, il y a d'autres œuvres de cet artiste réalisées avec des éléments naturels. Les vois-tu ?

Yves Klein is an artist born in Nice. He discovered the sea and the surrounding mountains. He is very much inspired by nature, which he considers sacred. Yves Klein makes a tree by assembling different branches collected in Nature. He appropriates those objects by covering them with his Klein Blue. The artist uses the same principle on copies of very famous classical works of art. Thus, he marks history with his famous blue.

Around you, there are other works by this artist made with natural elements. Can you see them?





# KLEIN

*« Grâce aux éponges, matière sauvage vivante, j'allais pouvoir faire les portraits des lecteurs de mes monochromes qui, après avoir vu, après avoir voyagé dans le bleu de mes tableaux, en reviennent totalement imprégnés en sensibilité comme des éponges. »*

Yves Klein utilise un objet naturel que l'on trouve au fond des mers et des océans : l'éponge de mer. Il est émerveillé par la capacité de l'éponge à retenir le bleu de sa peinture. Au départ, Klein s'en servait pour essuyer ses pinceaux. Finalement, il décide d'en faire une sculpture à part entière. Avec cette œuvre, il souhaite que tu sois imprégné de ses œuvres de la même manière que l'éponge s'imprègne de son bleu.

*Yves Klein uses a natural object that one can find into the seas and oceans: the sea sponge. He is amazed by the sponge's ability to retain the blue of his paint. Initially, Klein used it to wipe his brushes. He decided finally to use it as a real sculpture. With this artwork, he wants you to be impregnated with his works in the same way that the sponge is impregnated with his blue.*

*Does that blue sponge make you think of anything else natural?*

Est-ce que cette éponge bleue te fait penser à autre chose de naturel ?





# KLEIN

« Mes tableaux ne sont que les cendres de mon art. »

Yves Klein explore une nouvelle façon de peindre, en changeant les outils traditionnels. Ici, il n'utilise ni pinceau ni peinture, mais se sert d'éléments naturels comme le feu, le vent ou l'eau. Pour certaines de ses œuvres, il brûle la toile à des endroits très précis. Il crée ainsi des empreintes de brûlures, parfois contrariées par des jets d'eau. Tu peux d'ailleurs retrouver sur les terrasses du musée le *Mur de Feu* qui a été créée après la mort d'Yves Klein.

À quoi te font penser ces marques de brûlures ? Et cette grande ligne craquelée à droite ? Laisse aller ton imagination !

*Yves Klein explores a new way of painting, changing traditional tools. Here, he uses neither brushes nor paints, but natural elements such as fire, wind or water. For some of his works, he burns the canvas in very precise places. He thus creates burn marks, sometimes thwarted by jets of water. You can also find on the terraces of the museum the *Wall of Fire* which was created after Yves Klein's death.*

*What do those burn marks remind you of? And that big cracked line on the right? Use your imagination!*





# ROSENQUIST

« Quand on entrait dans un supermarché, on voyait tous ces articles à vendre, tous signalés par des couleurs. C'est vraiment de cette sensation colorée que je me souviens le plus. »

Avant d'être artiste, James Rosenquist a travaillé dans le monde de la publicité. Dans ses œuvres, il reprend des affiches publicitaires pour les assembler. Il réalise aussi des collages. James Rosenquist utilise des formes simplifiées, de grande taille, et avec des couleurs vives. Ici, il rend hommage à une star de la musique jazz, Bo Diddley, en faisant un portrait géant avec une seule couleur : le rouge.

Que manque-t-il sur le visage de Bo Diddley ?

*Before becoming an artist, James Rosenquist worked in the world of advertising. In his works, he uses advertising posters to assemble them. He also makes collages. James Rosenquist uses simplified shapes, large sizes, and bright colors. Here, he pays tribute to a jazz music star, Bo Diddley, by making a giant portrait with only one colour: red.*

*What's missing from Bo Diddley's face?*





# SAINT PHALLE

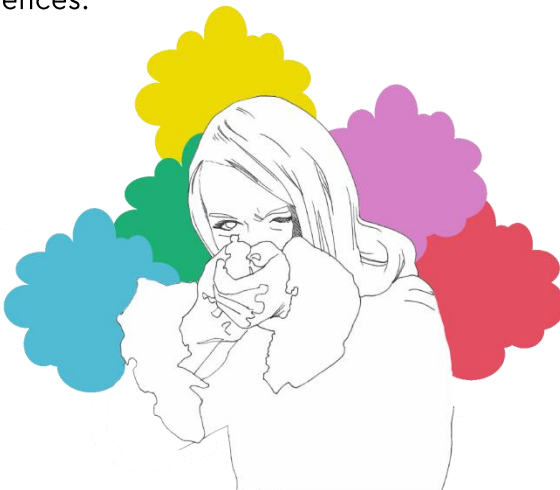
« Pour moi, mes sculptures représentent le monde de la femme amplifié, la folie des grandeurs des femmes, la femme dans le monde d'aujourd'hui, la femme au pouvoir. »

Niki de Saint Phalle aime faire des sculptures avec de nouveaux matériaux. Elle utilise des jouets et des matières brutes telles que la terre, le grillage, le plâtre ou encore le tissu et le papier. Elle mêle à travers le corps de cette *Vénus*, des oiseaux, des fleurs et des fruits. Elle devient alors la représentation d'une terre nourricière, de Mère Nature. Seulement, tous ces éléments sont artificiels, la plupart du temps en plastique, et vieillissent donc très lentement.

Dans cette salle, tu es entouré de beaucoup de personnages féminins de Niki de Saint Phalle. Regarde leurs ressemblances, mais aussi leurs différences.

Niki de Saint Phalle likes to make sculptures with new materials. She uses toys and raw materials such as clay, wire netting, plaster or even fabric and paper. Through the body of this *Venus*, she mixes birds, flowers and fruits. She becomes the representation of a nourishing earth, of Mother Nature. But all these elements are artificial; generally made of plastic and so age very slowly.

In this room, you're surrounded by a lot of Niki de Saint Phalle's female figures. Look at their similarities, but also their differences.





# SAINT PHALLE

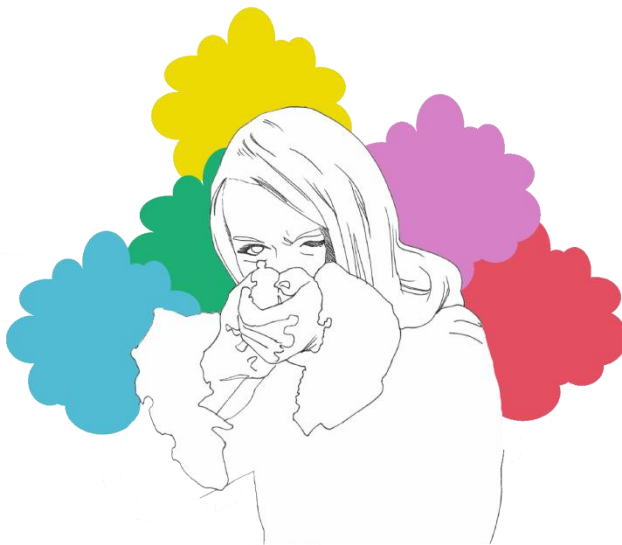
« *J'ai décidé très tôt d'être une héroïne.* »

Niki de Saint Phalle aime représenter les femmes, surtout celles qu'on ne voit pas d'habitude dans les médias, sur les podiums, dans les films et dans les magazines de son époque. Elle fait de ces femmes des œuvres d'art pour leur donner du pouvoir et pour montrer qu'elles aussi existent, sont belles et joyeuses. Niki de Saint Phalle souhaite que toutes les femmes puissent s'identifier et se reconnaître dans ses œuvres. L'artiste s'est engagée pour les droits des afro-américains afin de lutter contre le racisme, dont elle fut témoin durant son enfance aux États-Unis.

*Niki de Saint Phalle liked to represent women, especially those not usually seen in the media, on podiums, in films and in the magazines. She turns these women into works of art to empower them and to show that they too exist, are beautiful and joyful. Niki de Saint Phalle wants all women to be able to identify and recognize themselves in her works. The artist is committed to the rights of African-Americans to fight the racism she witnessed during her childhood in the United States.*

*Do you see another Black nana around?*

Vois-tu une autre *Nana noire* autour de toi ?





# SAINT PHALLE

*"Je tirais parce que cela me faisait plaisir et que cela me procurait une sensation extraordinaire.»*

Niki de Saint Phalle assemble des objets qu'elle récupère : de vieux jouets, des chaussures, des livres ; qu'elle associe à de la matière (plâtre, tissus, papiers, éléments naturels). Elle produit ainsi des assemblages, les recouvre de blanc et y intègre des boîtes de peinture de couleurs différentes. Elle tire ensuite sur ces boîtes à l'aide d'une carabine pour extérioriser sa colère. En tirant sur son œuvre, elle libère ses sentiments à travers la couleur. Elle te donne à voir les émotions qui la tourmentent, et comment elle les soigne.

Parfois, Niki de Saint Phalle ne tire pas sur ses œuvres. Ainsi, la peinture n'est pas libérée. Regarde bien autour de toi vois-tu une peinture non-tirée ?

*Niki de Saint Phalle assembles objects that she collects: old toys, shoes, books; she then associates them with materials (plaster, fabrics, paper, natural elements). Thus she produces assemblages, covers them with white and integrates boxes of different paints. She then shoots these boxes with a rifle to express her anger. By shooting her work, she relieves her feelings through colour. She lets you see the emotions that torment her, and how she heals them.*

*Sometimes Niki de Saint Phalle doesn't shoot her work. That way, the painting is not released. Take a good look around this room. There's one of those all around you. Can you see it?*





# SAINT PHALLE

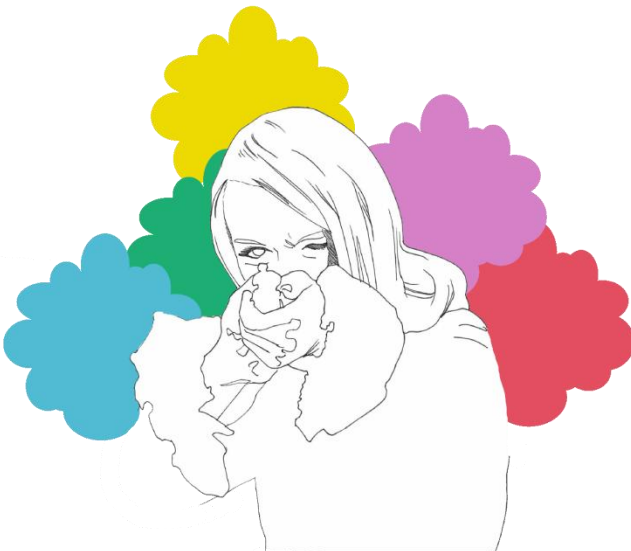
« *L'imaginaire, c'est mon refuge, mon palais. L'imaginaire est le bonheur, l'imaginaire existe.* »

Niki de Saint Phalle s'interroge sur la place des femmes dans la société. Elle parle souvent de la représentation de la mariée, mais aussi de la mère. Ici, elle représente une femme en tenue de mariée, adossée à un arbre très coloré recouvert de tissus et de jouets. Cette mariée est éteinte, dénuée de formes et de couleurs. En représentant ces différentes femmes, elle veut que tu t'interroges sur leur place dans la société.

Cette œuvre raconte une histoire. Qu'elle est-elle ? Si tu devais donner un nom à cet arbre, comment voudrais-tu l'appeler ?

*Niki de Saint Phalle wonders about the place of women in society. She often talks about the representation of the bride, but also of the mother. Here, she represents a woman in a wedding dress, leaning against a very colourful tree, covered with fabrics and toys. The bride is lifeless, deprived of shapes and colours. By representing these different women, she wants you to wonder about their place in society.*

*This work tells a story. What is it? If you had to give this tree a name, how would you call it?*





# TINGUELY

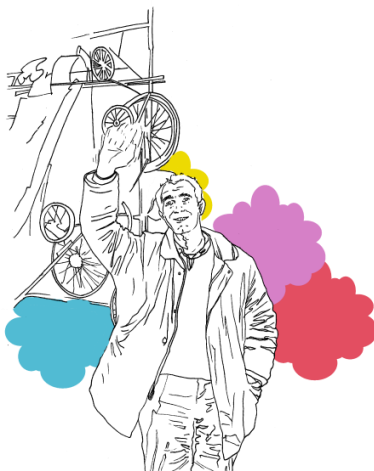
« L'essentiel de mon travail a toujours été le mouvement, le mouvement, le mouvement. »

Jean Tinguely récupère des objets dans des décharges. Ce sont des objets abimés, qui ne servent plus, et auxquels il donne une nouvelle fonction. Il crée des machines, dont on peut voir tous les rouages et qui ne produisent rien d'autres que du bruit et du mouvement. Il te montre que l'on peut toujours produire quelque chose, même si l'objet semble ne plus servir. La plupart des sculptures de Jean Tinguely bougent. En actionnant le moteur grâce à un interrupteur, l'œuvre s'agite et crée du mouvement et rien d'autre, à la différence de vraies machines.

Il y a un petit bouton blanc à côté de l'œuvre. Appuie dessus et reviens vite devant l'œuvre !

*Jean Tinguely collects objects from rubbish dumps. They are damaged objects that are no longer used and to which he gives a new function. He creates machines, which all gearwheels can be seen and which produce nothing but noise and movement. He shows you that you can still produce something, even if the object seems to be no longer useful. Most of Jean Tinguely's sculptures move. By activating the motor by means of a switch, the work is animated and creates movement and nothing else, unlike real machines.*

*There's a little white button next to it. Go and press it and come back to the work!*





# VILLEGLÉ

« Les artistes urbains sont allés dans la rue pour exposer, moi, j'ai fait rentrer celle-ci dans les galeries et les musées ! »

Jacques Villeglé récupère les vieilles affiches publicitaires des rues et des métros. Souvent déchirées, abimées par les passants, elles témoignent de l'époque et de l'intérêt que portaient les promeneurs pour ces images. L'artiste colle l'ensemble de ces affiches sur des châssis qui deviennent alors des œuvres d'art. On devine des slogans et des photographies. Jacques Villeglé invente alors une nouvelle manière de représenter la peinture.

Cette grande œuvre ressemble presque à un paysage, ou une carte ! Essaye d'imaginer où se trouvent la mer et les continents.

*Jacques Villeglé collects old advertising posters in streets and subway. Often torn and damaged by passers-by, they bear witness to the times and the interest that walkers had in these images. The artist glues all these posters on frames that then become works of art. We can make out slogans and photographs. Then, Jacques Villeglé invents a new way of representing painting.*

*This great work almost looks like a landscape, or a map! Try to imagine where the sea and the continents are.*





# WARHOL

« *Gagner de l'argent est un art, travailler est un art, et les affaires bien conduites sont le plus grand des arts.* »

Andy Warhol s'intéresse beaucoup aux images de publicité. Ici, il représente des chaussures à talons de toutes les couleurs, comme celles des panneaux publicitaires. Pourtant, il s'agit d'une œuvre d'art très précieuse : l'artiste y a glissé délicatement de la poudre de diamants. Andy Warhol utilise la technique de la « sérigraphie » pour créer ses œuvres en série. C'est une technique d'imprimerie qui vient d'Orient et qui utilise des cadres en tissus très fin, à la façon de pochoirs. C'est une technique longue car il faut attendre que l'encre sèche entre chaque couche de couleur !

*Andy Warhol is very interested in advertising images. Here, he depicts high-heeled shoes in all colours, like those on billboards. Yet it is a very precious work of art: the artist has delicately slipped diamond powder into it. Andy Warhol uses the technique of "silkscreen printing" to create his serial works. It is a printing technique that comes from the Orient and uses very fine fabric frames, in the manner of stencils. It's a long technique because you have to wait for the ink to dry between each layer of colour!*

Andy Warhol a signé son œuvre. Cherche sa signature !

*Andy Warhol signed his work. Look for his signature!*





# RESTANY

« *Tel est le nouveau réalisme : une façon plutôt directe de remettre les pieds sur terre. »*

Un manifeste est une déclaration faite par des artistes qui affirment leurs idées. Ici, il s'agit du manifeste du Nouveau Réalisme, signé par un certain nombre d'artistes en 1960 au domicile d'Yves Klein à Paris. C'est le critique d'art Pierre Restany qui a rassemblé ces artistes et qui a nommé le mouvement.

Est-ce que cette peinture bleue te dit quelque chose ? Si tu n'y es pas encore allé, rends-toi dans la dernière salle de cet étage pour découvrir le créateur de cette peinture !

*A manifesto is a statement made by artists affirming their ideas. Here, it is the manifesto of the New Realism, signed by a number of artists in 1960 at Yves Klein's home in Paris. It was the art critic Pierre Restany who brought these artists together and named the movement.*

*Does this blue paint look familiar? If you haven't been there yet, go to the last room on this floor to find out who created this painting!*





# GILLI

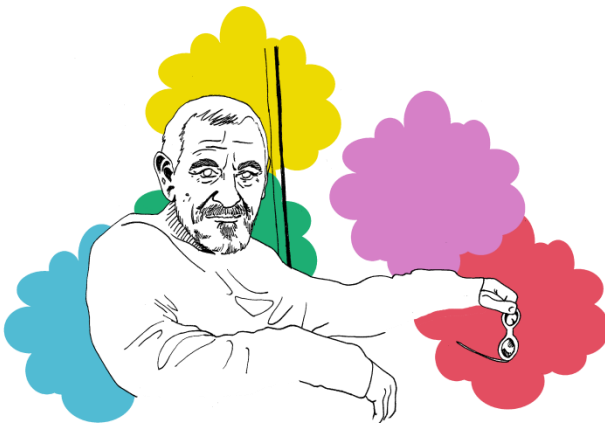
« *J'ai commencé par dénicher des objets vétustes chez les brocanteurs.* »

Claude Gilli crée des assemblages d'objets et d'images dans des boîtes en bois souvent peintes en bleu. Il mélange des photos de familles, des découpes de magazines ou de journaux et des objets en bois ou en plastique qu'il récupère dans des brocantes ou des vides-greniers. Souvent, il découpe également le contour de ses œuvres dans le bois, pour donner à sa peinture la forme qu'il désire. Claude Gilli te montre comment les matériaux peuvent raconter des histoires. À l'intérieur de ses boîtes, il parle parfois de religions, d'histoires personnelles ou du temps qui passe et qui abîme les objets.

Vois-tu des objets *trompe-l'œil*, qui paraissent naturels mais ne le sont pas ?

*Claude Gilli creates assemblages of objects and images in wooden boxes often painted in blue. He mixes family photos, magazine or newspaper cut-outs and wooden or plastic objects that he finds in flea markets or garage sales. Often, he also cuts the outline of his works into the wood to give his painting the shape he wants. Claude Gilli shows you how materials can tell stories. Inside his boxes, he sometimes talks about religions, personal stories or about the passage of time that damages objects.*

*Can you see fake objects in this work that appear natural but are not?*





# RAYSSE

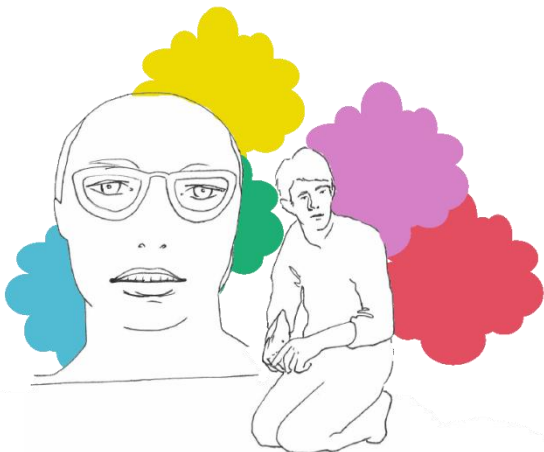
« J'ai voulu un monde neuf, aseptisé, pur et au niveau des techniques utilisées, de plain-pied avec le monde moderne. »

Martial Raysse crée ses œuvres avec des couleurs *flashy*, des images symboliques de *pin-up* ou d'objets de consommation. Il utilise des matériaux qui apparaissent dans les années 1960 comme le plastique ou encore le néon que nous pouvons voir devant les magasins. Ici, il utilise des flacons de produits de commerce pour créer des sculptures qu'il qualifie de « nouvelle nature ». Martial Raysse s'intéresse à cette nouvelle matière : le plastique, qui envahit notre quotidien. Plutôt que du marbre ou du bronze, il se sert du plastique pour sculpter.

Martial Raysse parle de « vision hygiénique du monde ». Qu'est-ce que cela peut signifier selon toi ?

Martial Raysse creates his works with *flashy* colours, symbolic images of *pin-ups* or consumer objects. He uses materials that appeared in the 1960s such as plastic or neon that we can see in front of stores. Here, he uses bottles of commercial products to create sculptures that he calls "new nature". Martial Raysse is fascinated in this new material: plastic, which invades our daily lives. Rather than marble or bronze, he uses plastic to sculpt.

Martial Raysse talks about a "hygienic vision of the world". What do you think it means? Imagine a "clean" world according to these words.





# RAYSSE

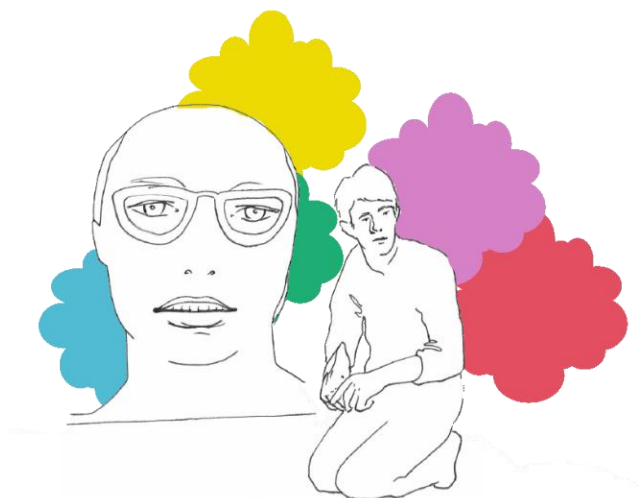
« *La peinture c'est faire de la lumière avec de la matière.* »

Martial Raysse crée ses œuvres avec des couleurs *flashy*, des images symboliques de pin-up ou d'objets de consommation, et des matériaux qui apparaissent dans les années 1960 comme du plastique ou encore le néon. Ici, il utilise des néons pour représenter une image de téléphone de l'époque. Martial Raysse veut te montrer quels sont les nouveaux objets et les nouvelles matières de cette époque. Il représente la modernité de la société de son temps.

Sais-tu comment fonctionne ce téléphone ? Il n'y a pas de touches pour les numéros mais une sorte de petite roue que l'on tourne en fonction du chiffre que l'on choisit.

*Martial Raysse creates his works with flashy colours, symbolic images of pin-ups or consumer objects, and materials that appeared in the 1960s as plastic or neon. Here, he uses neon lights to represent a telephone of the time. Martial Raysse wants to show you the new objects and materials of that time. It represents the modernity of the society of his time.*

*Do you know how this phone works? There are no keys for the numbers but a kind of small wheel that you turn according to the number you choose.*





# RAYSSE

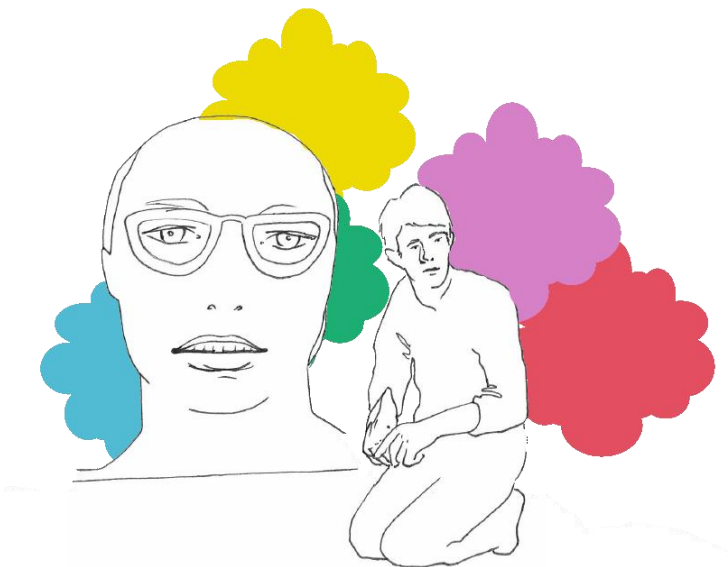
« *La lumière électrique découpe les formes.  
Ce qui la rend cruelle et inhumaine.* »

Martial Raysse s'inspire beaucoup de la publicité dans son travail. Ici, il utilise une photographie de sa femme France, qu'il a agrandie en ajoutant des couleurs fluos, un néon en forme de cœur et de fausses ombres qui ne représentent pas la réalité. Martial Raysse veut illustrer les diverses techniques qui apparaissent à cette époque. Il produit une image comme une affiche publicitaire, avec des couleurs qui attirent le regard, pour créer un nouveau genre de portrait.

Observe bien l'ombre de ce visage. Est-elle réelle ?  
Comment l'artiste a-t-il créé cette illusion ?

*Martial Raysse is very much inspired by advertising in his work. Here, he uses a photograph of his wife, France, which he has enlarged by adding fluorescent colours, heart-shaped neon and false shadows that do not represent reality. Martial Raysse wants to illustrate the various techniques that appeared at that time. He creates an image like an advertising poster, with eye-catching colours, to create a new kind of portrait.*

*Look at the shadow on that face. Is it real? How did the artist create this illusion?*





# SEGAL

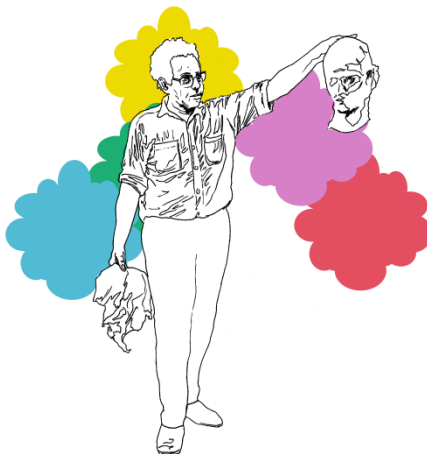
*« Mes modèles se montrent tout aussi stoïques et courageux, ou aussi grincheux et hystériques qu'ils le sont au fond d'eux-mêmes. »*

George Segal aime représenter le corps humain, dans des situations et positions banales, quotidiennes. Il s'intéresse à l'ordinaire, et fait de la sculpture en plâtrant des modèles vivants. Il mêle des moulages de corps et des mobiliers ordinaires. Il y a rarement de la couleur dans son travail, car l'artiste nous montre une réalité imaginée, et ne cherche pas à créer de parfaits trompe-l'œil. George Segal nous montre que l'art se trouve partout, dans la vie de tous les jours. Il s'amuse aussi du trouble que créent ses sculptures si proche de la réalité.

Peux-tu deviner comment les modèles de l'artiste font pour respirer pendant la pose du plâtre ?

*George Segal likes to represent the human body in everyday situations and positions. He is interested in the ordinary, and makes sculpture by plastering living models. He mixes body casts and ordinary furniture. There is rarely colour in his work, because the artist shows us an imagined reality, and does not try to create perfect trompe-l'oeil. George Segal shows us that art is everywhere, in everyday life. He is also amused by the confusion that his sculptures create when they are so close to reality.*

*Can you guess how do the models breathe while the plaster is being put on?*





# SPOERRI

« Et l'art qu'est-ce que c'est ?  
Serait-ce peut-être une forme de vie ? »

Daniel Spoerri récupère des objets dans des brocantes, dans des vides-greniers, à la fin d'un déjeuner ou pendant une soirée. Il définit la disposition de ses objets et les fige à tout jamais sur des supports, en gardant une mise en scène identique à l'original. Il place ensuite ses supports à la verticale et les accroche au mur. Ses *Tableaux-pièges* sont figés, comme si le temps s'était arrêté. Daniel Spoerri est en quelque sorte un archéologue moderne.

D'après toi, d'où proviennent ces objets suspendus ? Sont-ils anciens? Peut-on en trouver aujourd'hui?

*Daniel Spoerri collects objects from flea markets, garage sales, or even leftovers from meals. He defines the placement of his objects and freezes them forever on supports, keeping a staging identical to the original. He then places his supports vertically and hangs them on the wall. His trap boards are frozen, as if time had stood still. Daniel Spoerri is in a way a modern archaeologist.*

*Where do you think these hanging things come from? Are they ancient? Can they be found today?*

